

Les Moulins : des tours, des fresques et des hommes

Touche par touche, le projet prend forme, au quartier des Moulins. Une fresque, réalisée de la main de ses habitants, en guise d'inauguration des tours 31 et 32 toutes fraîchement rénovées. Cet ensemble de logements sociaux, désormais nommé « les mosaïques » à la suite d'un vote de ses habitants, est la première pièce achevée du grand projet de rénovation urbaine « Eco Vallée ». Et doit « servir d'exemple aux bâtiments où les travaux vont commencer », selon Alain Martin, chargé de mission à Côte d'Azur Habitat.



La fresque faite par les habitants des tours « Mosaïques » a été dévoilée lundi.

(Photo J.S.-G.A.)

Appel au civisme

Devant une assemblée d'habitants à dominante féminine, Dominique Estrosi-Sassone s'est d'abord félicitée de « marquer un peu plus ce renouvellement urbain ». La présidente du bailleur social est revenue sur la résidentialisation - séparation par clôtures - donnant « plus de sécurité » et de « tranquillité » aux résidents. Avant d'en appeler à leur « civisme ». « Nous déplorons déjà des dégradations dans les tours que nous venons de livrer ».

Un problème de « mentalité », dû notamment au « manque de dialogue et de

lien social » qui n'est pas propre à ce quartier selon Samba et Adhem, deux jeunes hommes en service civique dont la mission est de sensibiliser à ces questions.

Ne pas répéter l'histoire

Ce projet à 215 millions d'euros ne sera pas viable si les habitants ne se responsabilisent pas. Voilà, en substance, le message de l'adjointe au logement. Et de rappeler qu'« au tout début des Moulins, tout le monde en était heureux », avant que la situation ne se

détérioré.

« Il faut dire aux jeunes que ce qu'ils dégradent, c'est leur propre quartier », tranche Jamila Mazy, qui a emménagé dans les années 1980. Entre deux chaleureuses salutations de voisins, elle partage son inquiétude pour ces « gosses, qui ne trouvent pas de boulot », et « passent du coup leur temps à casser ». Elle insiste sur l'importance de mettre les jeunes face à leurs propres dégradations, mais aussi de les mobiliser via des structures associatives.

Ni plus ni moins que ce qui

a abouti à la fresque des « Mosaïques » : faite par les habitants avec l'appui de l'association Galice. « Au début, les gens étaient réticents : on a dû faire du porte à porte », reconnaît son directeur, Jérôme Tavernier. Les résidents ne comprennent pas, ce n'est pas à eux de faire les travaux. « Et puis, quand on a la matière dans les mains, qu'on voit son voisin s'impliquer... » Il l'assure, cette démarche fait sens : dans les quartiers « personne ne touche aux fresques que les habitants ont faites ».

Festival du cinéma arménien... première



Le Festival du film arménien aura lieu du dimanche 5 au lundi 20 juin au complexe Barsamian et au cinéma Mercury.

(Photo archives N.-M.)

Du 5 au 20 juin, la Côte d'Azur accueillera pour la première fois son festival du film arménien. Quatre films seront diffusés en présence d'intervenants ou des équipes du film. Le festival recevra également Henry Cury, ancien ambassadeur de France en Arménie et parrain de cette première édition. L'événement est organisé par la JACA (Jeunesse Arménienne Côte d'Azur). Pour Alexandre Ozararat, trésorier de l'association : « C'est l'occasion de diffuser la culture arménienne à nos concitoyens ». Ce festival est d'autant plus intéressant qu'il est le premier en France à être consacré au 7^e art arménien.

Le film « 1915 » de Garin

Hovhannissian et Alec Mouhbian lancera les festivités dimanche. Ce film se déroulant 100 ans après le génocide arménien traite de ses commémorations et avait été un véritable succès à l'international. Il n'avait cependant pas reçu les autorisations de diffusion dans l'hexagone. La soirée d'inauguration se déroulera ensuite Villa Garibaldi en présence de l'équipe du film.

Deux documentaires et une comédie seront diffusés les jours suivants. L'accès au Festival sera de 10 euros pour deux films et de 15 euros pour l'ensemble du festival.

NICOLAS LELLOUCHE

Renseignements : www.weezevent.com/fca-2016

En bref

Comité de quartier Exposition, Gendarmerie, Lyautey : AG

Aujourd'hui jeudi 2, à 18 h, aura lieu l'assemblée générale du comité, à Don Bosco. À l'ordre du jour : bilan annuel du comité de quartier, renouvellement du conseil d'administration, propreté, circulation et stationnement, sécurité.

Conférence de l'IESTS : Participation et travail social

Jeudi 2 juin, à 17 h 30, Jean-Luc Prades traitera de la *Sociopsychanalyse et acte pouvoir*. Entrée libre (selon les places disponibles), à l'amphithéâtre de l'Institut d'Enseignement Supérieur de Travail Social, 6, rue Chanoine Rance-Bourrey. Rens. 04.92.07.77.97.

Ateliers jeune public à la Villa d'Arson

Dans le cadre des journées *Rendez-vous aux jardins*, des ateliers

d'1 h 30, sur le thème : *Les odeurs ont-elles des couleurs ?* seront proposés aux 6-11 ans, samedi 4 et dimanche 5 juin, à 16 h. Sur réservation préalable (nombre limité), au 04.92.07.73.84 ou par mail : servicedespublics@villa-arson.org Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard. Rens. 04.92.07.73.91 ; www.villa-arson.org

Rendez-vous aux jardins

Samedi 4 et dimanche 5 juin, de 14 à 18 h, le public est invité à découvrir ou redécouvrir le site de la Villa, au gré d'un parcours libre, du jardin d'antan au jardin contemporain. Mais également, au cours des visites guidées en compagnie de Patrice Lorho, samedi ou dimanche, à 16 h. Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard. Rens. 04.92.07.73.91 ; www.villa-arson.org

Gravure érotique et poésie : vendredi, double duo de Silva Usta

Des scènes souvent crues et débordantes de désir, mais en même temps dépouillées, presque austères ; et pleines d'amour, souvent de suggestion et presque... de pudeur.

Les dessins érotiques de la sémillante Silva Usta avaient attiré l'attention lors de leur exposition durant un mois en juillet dernier. Ce vendredi, l'artiste les présente sous une forme nouvelle, celle de deux livres-œuvres d'art, associés à des textes poétiques, mais cette fois de deux hommes, un poète et d'un peintre.

Ces deux derniers, Alain Freixe et Martin Miguel (du Groupe 70), les présenteront avec la graveuse Silva Usta en faisant la lecture à haute voix de leurs textes. Ce sera aussi l'occasion de découvrir ou revoir les gravures de l'exposition de l'été dernier « Interdit aux moins de 40 ans », présentées à nouveau ce soir-là sur les murs de la conciergerie Gounod.

Avec quelques inédits. D'origine arménienne, Silva Usta a d'abord travaillé dans la joaillerie à Strasbourg avant de venir s'installer à Nice où elle a suivi les cours d'art de la Villa Thiole avant se lancer avec succès dans des mosaïques éclatantes de cou-



Deux livres de gravures de Silva Usta avec des poèmes d'Alain Freixe et Martin Miguel présentés ce vendredi dans sa « Conciergerie Gounod ». A droite, « Volupté », une des gravures de Silva Usta. (Photo L.Q.)

leurs et de lumière, puis dans de la « mosaïque » de plexiglas toujours aussi colorée, tout en créant des bijoux uniques, souvent en verre de Murano. Ces livres permettent de s'offrir de belles œuvres originales à prix raisonnable. Et de (re)dire manière audacieuse et unique son amour à l'être de son cœur ? Mais attention, le nombre d'exemplaires est très limité.

LAURENT QUILICI
quilici@nicematin.fr

Savoir+

« Interdit aux moins de quarante ans » : l'exposition et un livre constitué d'une poésie d'Alain Freixe accompagnant 6 gravures originales de Silva Usta. Le livre « Récréation » : 6 poésies manuscrites du peintre Martin Miguel autour de 6 gravures originales de Silva Usta. Ce vendredi à partir de 18 h à la Conciergerie Gounod, 22, rue Gounod à Nice. Entrée libre.